



Deuxième guerre mondiale

Campagne de Tunisie 1942-1943

PARCOURS DE GUERRE DU 2^E RTA



Eric de FLEURIAN

15/01/2015

Modificatif n° 1 du 09/11/2017

© Copyright 2015-2017 les-tirailleurs.fr

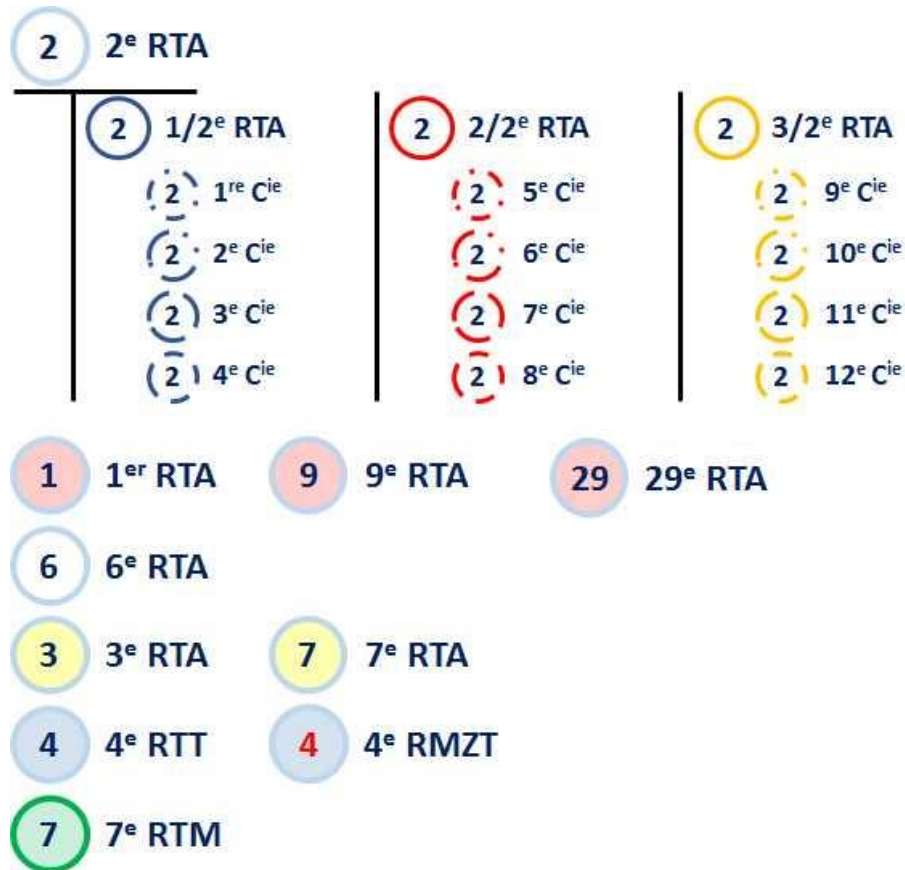
Sommaire

Avertissement	2
Situation le 1^{er} novembre 1942	3
Déroulement des opérations	3
<i>Jusqu'au 27 décembre 1942</i>	3
<i>Première période, 28 décembre 1942 au 23 février 1943</i>	3
<i>Avec la DMC, 27 février au 16 avril 1943</i>	8
<i>Avec la DMM, 17 au 29 avril 1943</i>	9
<i>Avec la DMO, 30 avril au 13 mai 1943</i>	10
Récapitulatif des engagements des différents bataillons	13
Après la campagne	13
Etats d'encadrement	13
Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités	14
Sources	16

Avertissement

Les cartes utilisées dans ce document datent des années 1950 avec une toponymie de l'époque, différente de celle utilisée sur les cartes actuelles, surtout en Algérie.

Pour une meilleure lisibilité, la légende adoptée pour définir régiments, bataillons et compagnies est en principe toujours la même. Elle fait l'objet du tableau ci-après.



Situation le 1^{er} novembre 1942

Le 12 septembre 1939, le régiment appartenant à la 86^e DIA (avec le 29^e RTA), est envoyé en Syrie. Dissous¹ sur place en septembre 1940, il est reconstitué en Algérie dès septembre 1940 à deux bataillons. En novembre 1940, le 1/6^e RTA lui est rattaché et devient le 3/2^e RTA.

Le 1^{er} novembre 1942, le 2^e RTA (Mostaganem, Tiaret et Relizane) forme, avec le 2^e RZ (Oran), la 2^e brigade d'infanterie.

Déroulement des opérations²

1. Jusqu'au 27 décembre 1942

1.1. Opération Torch, 8 au 10 novembre 1942

Le 8 novembre, les troupes américaines qui débarquent à Oran ne trouvent initialement pas d'opposition. Toutefois, la riposte s'organise et, dès le 9 novembre, les troupes de la division d'Oran passent à la contre-attaque. Le 2^e RTA n'est concerné que par l'engagement d'un bataillon qui, à l'est d'Oran, occupe à nouveau le pont de la Macta face à un élément du combat team 16, mais il ne peut atteindre les plages de Port aux Poules sous les feux d'un croiseur américain et des raids d'aviation américains partant du porte-avions Furious.

Le 10 novembre, c'est l'attaque finale. Les troupes blindées américaines débordent les points d'appui français qui résistent encore et foncent sur la ville dans laquelle ils rentrent à 10h30. Les négociations commencent à 12h15 et le cessez-le-feu est effectif en début d'après-midi. Toutes les troupes françaises rejoignent leur cantonnement et les prisonniers sont libérés de part et d'autre.

1.2. Jusqu'au 27 décembre 1942

Le 2^e RTA n'est poussé sur le théâtre tunisien que vraisemblablement dans la deuxième quinzaine de décembre 1942. A mesure de son arrivée dans la zone du 19^e CA, il est mis à disposition de la division de marche de Constantine à Sbeitla : le 3/2^e RTA le 27 décembre, l'EM et le 2/2^e RTA le 28 décembre, le 1/2^e RTA le 31 décembre.

2. Première période, 28 décembre 1942 au 23 février 1943

Le 28 décembre 1942, lendemain de son arrivée, le 3/2^e RTA est mis à la disposition de la division de marche d'Alger puis, le 1^{er} janvier 1943, il est rattaché à la brigade légère mécanique (BLM). Le 1/2^e RTA le rejoint le 7 janvier 1943.

Jusqu'au 24 février 1943, le 2^e RTA est engagé en deux éléments séparés : le 1/2^e RTA et le 3/2^e RTA avec la BLM, l'EM et le 2/2^e RTA avec la DMC.

¹ Il est transformé en 22^e RTA.

² Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats du 2^e RTA. Pour avoir une vision plus générale de la campagne de Tunisie, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne de Tunisie 1942-1943, disponible sur le site.

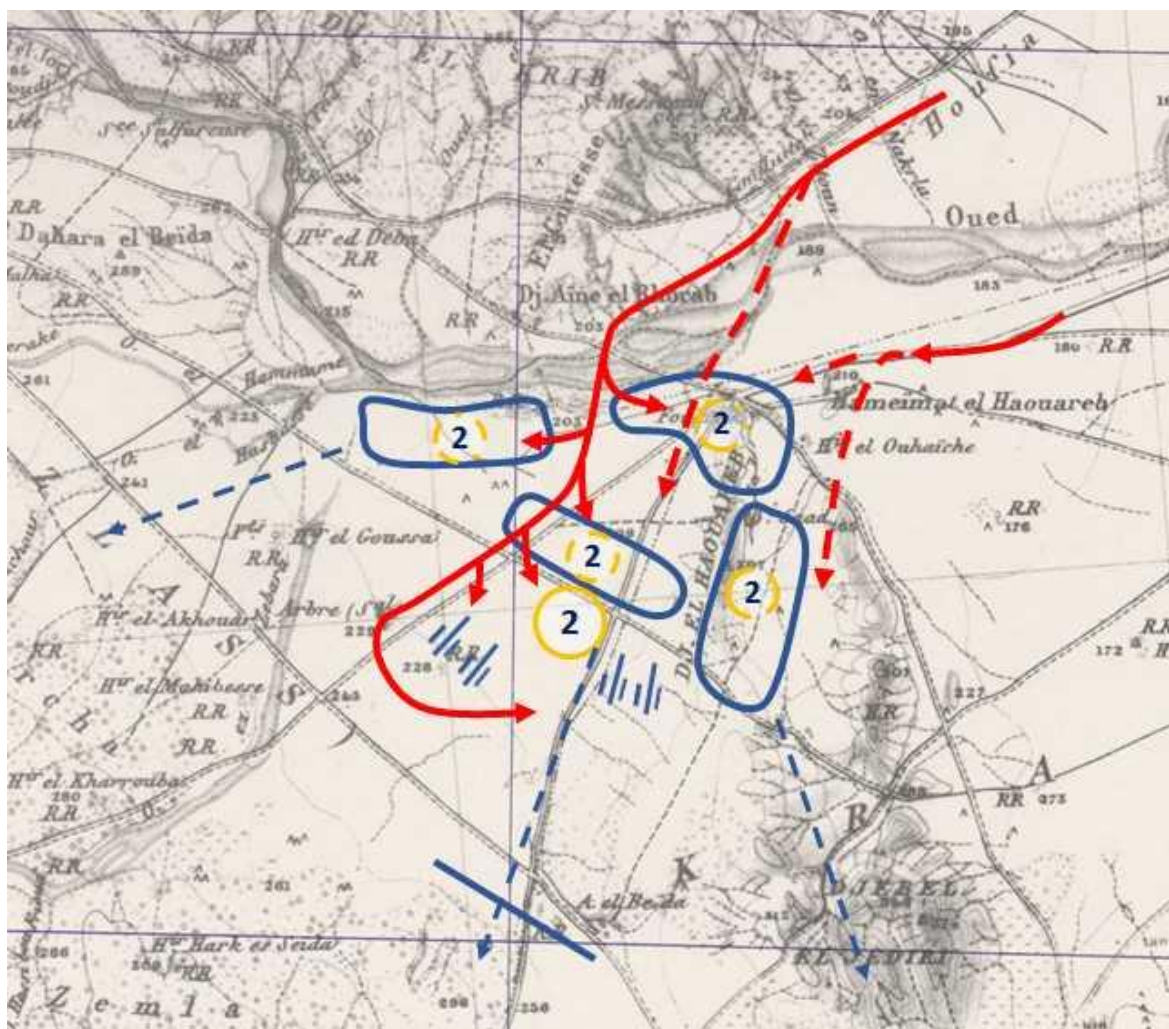
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2.1. 3 & 1/2^e RTA avec la BLM, 1^{er} janvier au 23 février 1943

Depuis le 29 décembre 1942, le 3/2^e RTA, renforcé de deux batteries du 2/68^e RAA et d'une section de canons de 47, tient le point d'appui de Fondouk-el-Okbi.

Le combat du Fondouk-el-Okbi, 3 janvier 1943

Après le survol au petit jour puis le bombardement, à 08h45, des positions du 2/68^e RAA, l'ennemi attaque, chars en tête³ sur deux axes : l'un le long de la route de Kairouan et l'autre le long des pentes du djebel Cherichera, à défilement des vues des défenseurs. Repérés dès qu'ils ouvrent le feu, les canons antichars et les 75 du 2/68^e RAA sont neutralisés ou détruits par les blindés et l'aviation adverse. Les blindés attaquent de front la compagnie de 1^{er} échelon (10^e compagnie), la bousculent laissant le soin à l'infanterie de l'encercler et de la capturer. Puis ils prennent de flanc les compagnies de deuxième échelon (9^e à gauche, 11^e à droite) qui, malgré l'absence d'appui, résistent autant qu'elles peuvent mais doivent décrocher pour éviter l'encerclement et la capture. Le point d'appui est disloqué. La 12^e compagnie peut se replier à peu près en ordre sur le nouveau bouchon mis en place au sud-ouest. La 10^e compagnie a été presque entièrement capturée. Quant aux tirailleurs des 9^e et 11^e compagnies, ils seront progressivement regroupés à l'arrière à mesure de leur retour dans les lignes amies. Le 4 janvier au soir, le 3/2^e RTA peut ainsi être reformé à trois petites compagnies.



³ L'attaque est menée par les chars (une quarantaine) de la 190^e Panzer-Abteilung accompagnés par des fantassins du 2/47^e Grenadier Regiment.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Une intervention de l'aviation alliée en fin de matinée permet de stopper l'attaque, les blindés ennemis commençant à se retirer vers 14h00. La perte du Fondouk nécessite la réorganisation du dispositif défensif qui s'appuie sur les lisières nord du Bled Zemla et le Djebel El-Jediri.

Le 7 janvier 1943, le 1/2^e RTA rejoint la BLM et dans la nuit, une compagnie du bataillon relève une compagnie du 1/3^e RZ sur le carrefour de la cote 240, au nord du Djebel El-Jeridi. Le 8 janvier, elle repousse une attaque sur cette position de 4 chars ennemis soutenus par de l'infanterie et l'aviation.

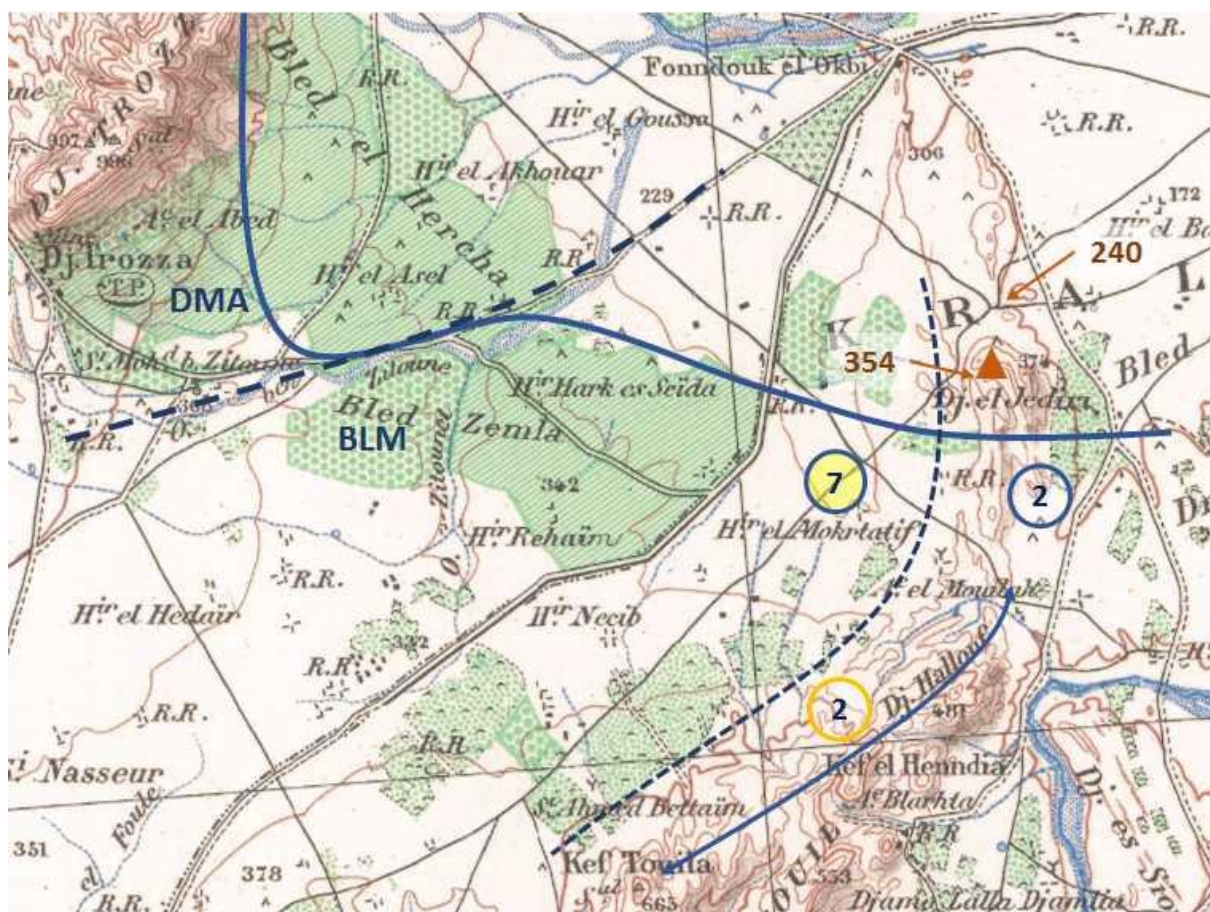
Les combats pour la cote 354, 9 au 20 janvier 1943

Le 9 janvier, le 1/2^e RTA vient occuper les cols encadrant les djebels El-Jeridi et Hallouf et assurer la couverture est. Profitant d'une erreur de relève entre le bataillon et le 3^e RZ, la cote 354 du Djebel El-Jeridi, laissée temporairement inoccupée, est saisie par une compagnie du 2/47 Grenadier Regiment. Une contre-attaque immédiate de la 1^{re} compagnie échoue.

Les 10 et 11 janvier, le bataillon tente à nouveau de reprendre la cote 354, sans succès⁴.

Le 12 janvier, des éléments du 3/2^e RTA sont mis en soutien du 1/2^e RTA, étalés du Djebel El-Dejiri au Djebel Touila.

Le 16 janvier, la 2^e compagnie du 1/2^e RTA et la 2^e compagnie du 1/7^e RTA, par une brillante attaque, s'emparent de la cote tant convoitée mais, faute de l'appui aérien sollicité, les deux compagnies sont finalement repoussées par deux contre-attaques allemandes. L'opération se solde par 13 tués et 26 blessés pour les deux compagnies.



⁴ Ces trois actions, du 9 au 11 janvier contre la cote 354, ont coûté au bataillon 17 tués, 13 blessés et 70 disparus.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 20 janvier, la 2^e compagnie du 1/2^e RTA peut finalement occuper cette position abandonnée par l'ennemi.

Jusqu'au 23 février 1943

Jusqu'au 14 février 1943, date prévue pour la relève de la BLM par une unité américaine (133^e combat team de la 34^e DI US), la situation n'évolue pas dans le secteur faisant face au Fondouk.

Le 14 février, le 1/2^e RTA relevé est remis à la disposition du 19^e CA. Mais l'offensive ennemie sur Sbeïtla suspend la relève pour le 3/2^e RTA qui participe jusqu'au 22 février à la manœuvre d'interdiction des défilés de Kef-el-Ahmar et de Sbiba.

Le 23 février, le 3/2^e RTA est mis à la disposition du 19^e CA.

2.2. 2/2^e RTA avec la DMC, 1^{er} janvier au 23 février 1943

A son arrivée à la DMC, le 2/2^e RTA vient prendre position dans le centre de résistance du Faïd. La situation est calme dans ce secteur jusqu'à la fin du mois de janvier.

Combats du Faïd, 30 et 31 janvier 1943

Le 30 janvier dès 04h30, des patrouilles légères ennemies cherchent à reconnaître le barrage de mines de la passe. Vers 06h00, au lever du jour, les 5^e et 6^e compagnies signalent la présence d'une trentaine de blindés à environ 3 km à l'est du col. Les premiers blindés sont arrêtés par le tir de la batterie du 1/67^e RAA mais l'infanterie d'accompagnement poursuit sa progression par bonds avant d'être arrêtée par les tirs de mitrailleuses du bataillon.

A partir de 07h00, appuyée par des automoteurs de 105, une deuxième vague d'infanterie tente d'aborder la passe mais elle est arrêtée de la même manière. Jusqu'à midi, l'artillerie adverse, les tirs des automoteurs et des chars allemands pilonnent les positions de la passe tandis qu'une vingtaine de blindés, ayant contourné le dispositif du 3^e RZ se dirigent sur les arrières du village du Faïd.

Entre 12h00 et 13h00, l'infanterie présente à l'est de la passe, appuyée par l'artillerie et les chars, tente une nouvelle attaque frontale qui échoue.

Vers 15h00, les blindés venant du sud arrivent finalement à prendre pied dans le village du Faïd et capture la garnison du point d'appui (une section d'infanterie). Poursuivant vers l'est, ils pénètrent un peu plus dans la ligne de défense et neutralisent les capacités de tir de la batterie : une section est capturée et une section détruit ses pièces avant de se replier, au nord avec le PC du bataillon, vers le PA de la 8^e compagnie qui doit dans le même temps faire face à des infiltrations venant du nord.

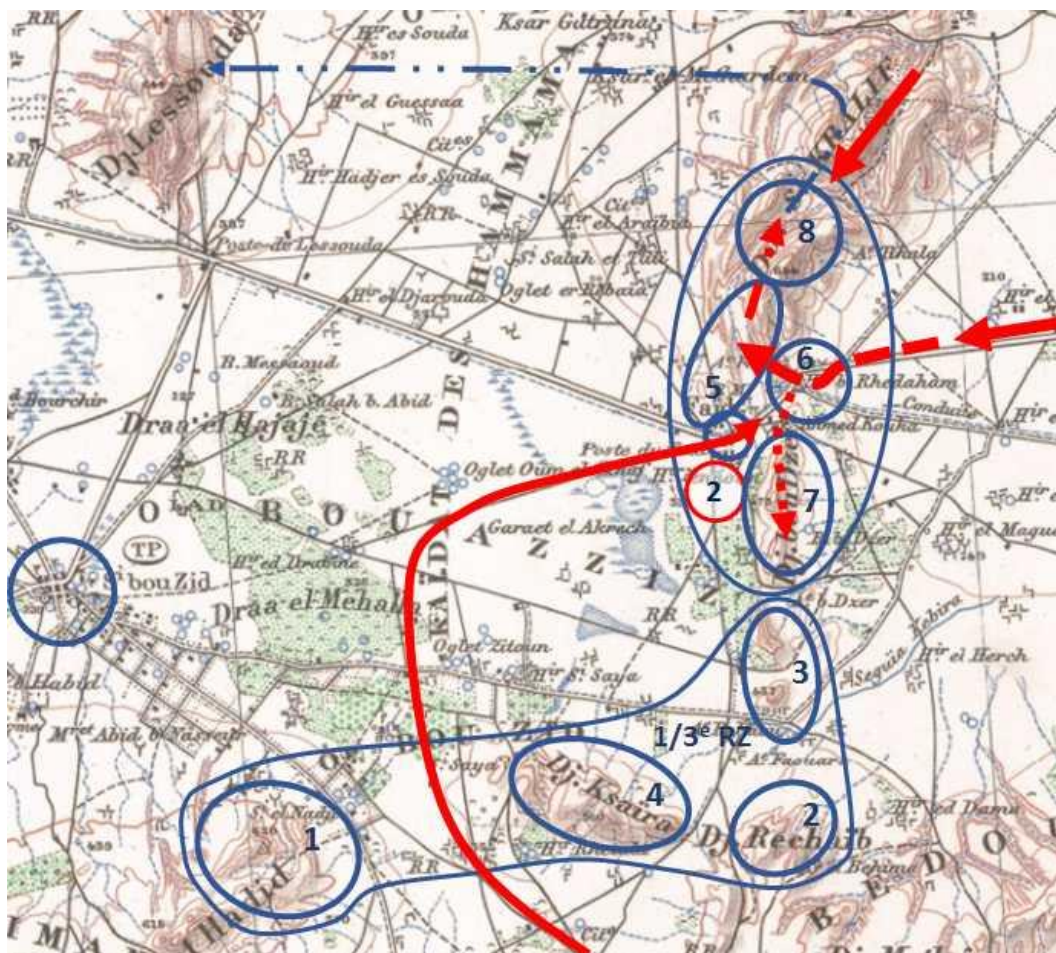
Le 30 à la tombée de la nuit, le bataillon qui n'a plus d'artillerie ni de pièces antichars n'a certes perdu que le PA du village mais sa situation n'est pas bonne.

Le 31 janvier dès l'aube, la 8^e compagnie au nord bloque les infiltrations sur son flanc gauche. Les 5^e, 6^e et 7^e compagnies sont soumises à partir de 07h00 à de violents bombardements suivis, vers 09h00, d'une attaque d'infanterie arrêtée par la 5^e compagnie alors qu'au même moment une contre-attaque blindée de dégagement venant de l'ouest échoue.

L'attaque frontale reprend vers 10h00. Appuyée au plus près par les blindés qui ne craignent plus de tirs antichars, l'infanterie prend pied à 11h00 sur le piton dominant le PA de la 5^e compagnie puis, encerclant progressivement la compagnie à court de munitions, elle donne l'assaut vers 13h30 et capture les survivants. L'ennemi reporte alors son effort sur les positions des 6^e et 7^e compagnies dont

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

les dernières défenses tombent aux environs de 15h30. L'ensemble des forces ennemies attaquent le PA de la 8^e compagnie où se trouve le PC du bataillon. Offrant pendant quelque temps une belle résistance, le commandant Bertrand décide de se replier avec un maximum d'effectifs. Il arrivera finalement avec une quarantaine de tirailleurs à atteindre le djebel Lessouda, au nord de Sidi-Bou-Zid.



Le 2/2^e RTA a interdit le franchissement de la passe à la 21^e Panzer division durant deux jours, au prix de 430 hommes (tués, blessés et disparus).

Jusqu'au 23 février

Le 15 février 1943, dans le cadre du repli des forces alliées sur la dorsale occidentale, le bataillon est à Sbeitla. Le 18 février, alors que la pression ennemie s'accroît il est à Kanguet-Zitoun. Le 21 février, il est dans la région de Henchir-el-Bahir.



Dans la nuit du 23 au 24 février 1943, le 2/2^e RTA est mis à la disposition du 19^e CA.

3. Avec la DMC, 27 février au 16 avril 1943

A partir du 27 février 1943, le 2^e RTA au complet est affecté à la division de marche de Constantine.

Du 28 février au 5 mars 1943, le régiment fait mouvement en direction de Maktar pour venir tenir un secteur au sud de cette localité.

3.1. Dans le secteur de Kesra, 5 au 31 mars 1943

La DMC occupe le secteur sud de la zone attribuée au 19^e CA. Elle est encadrée au nord par la DMM et au sud par la 34^e DI US (2^e CA US). Le secteur de la DMC est divisé en deux sous-secteurs et chaque sous-secteur en deux quartiers. Le 2^e RTA, avec le 3/65^e RAA, occupe le quartier Barbrou dans le sous-secteur sud (au sud de la route Maktar, Pichon), en liaison au nord-est avec le 3^e RZ (quartier El-Abiod), au sud avec la 34^e DI US.

Le 25 mars 1943, les deux quartiers du sous-secteur sud deviennent : l'ancien quartier Barbrou le sous-secteur sud et l'ancien quartier El-Abiod (3^e RZ) le sous-secteur centre.

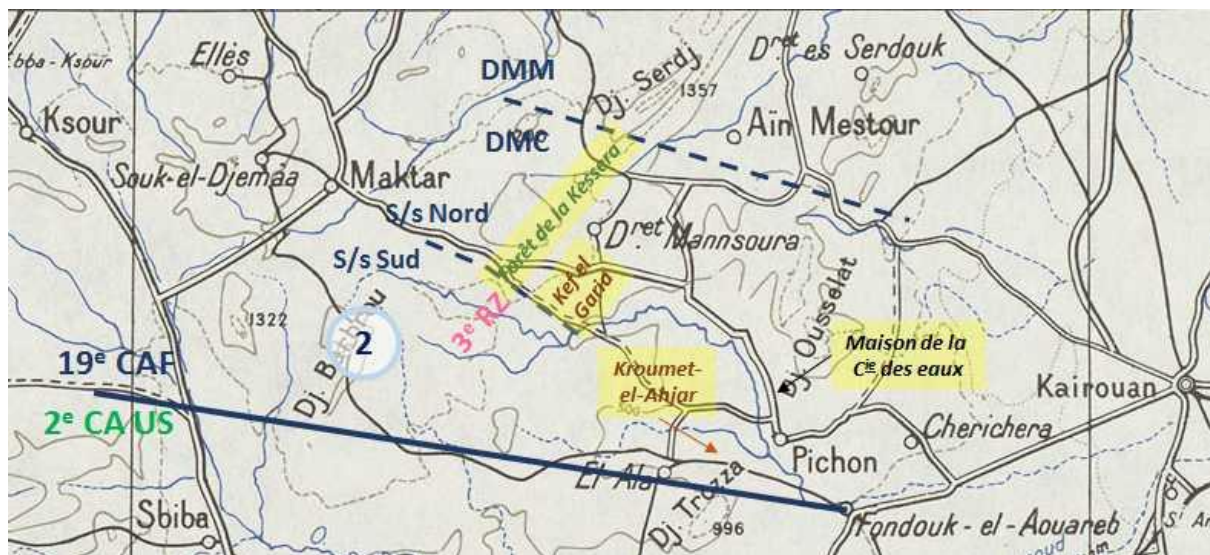
Le 29 mars 1943, en avant du sous-secteur sud, un escadron de reconnaissance anglais occupe El-Ala sans rencontrer de résistance.

3.2. Dans la région d'El-Ala, 1^{er} au 7 avril 1943

Le 1^{er} avril 1943, le 2^e RTA vient occuper le Kroumet-el-Ahjar (4 km est El-Ala) et forme le groupement sud de la DMC en vue de la prochaine action vers l'est.

Le 3 avril 1943, le 2/2^e RTA est mis à disposition du 19^e CA.

Dans la nuit du 7 au 8 avril 1943, le régiment (moins le 2/2^e RTA) se met en place sur sa base de départ, à l'ouest de l'oued Marguellil, entre la maison de la compagnie des eaux et Pichon, ces deux points exclus.



3.3. Bataille du massif de l'Ousselat, 8 au 12 avril 1943

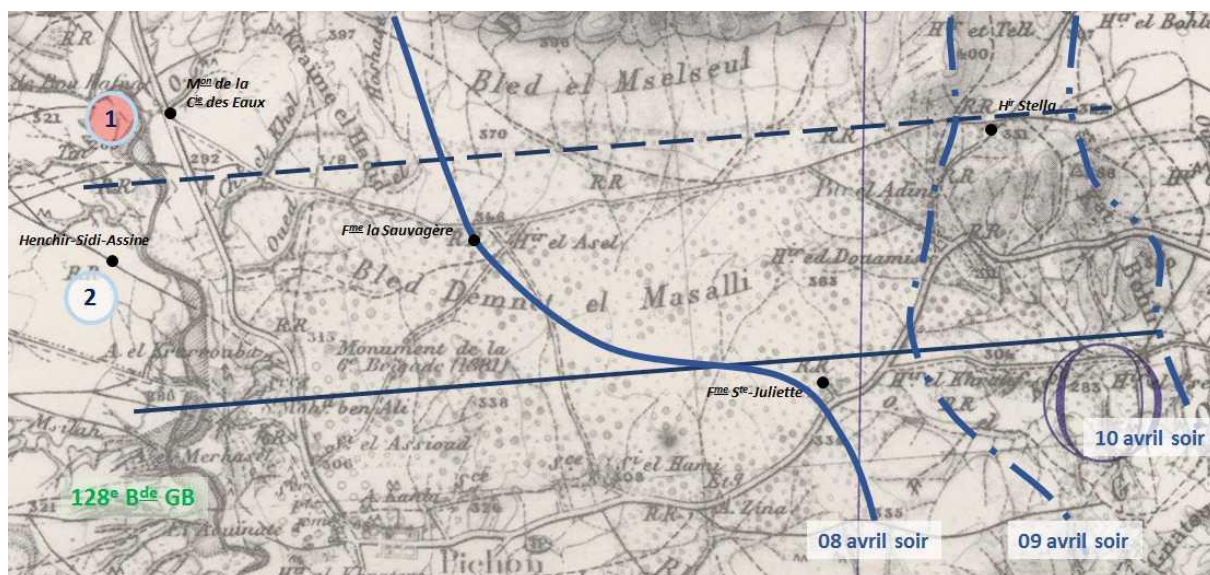
Le 2^e RTA agissant au sud du dispositif de la DMC doit lier son action avec le 1^{er} RTA au nord et la 128^e brigade britannique au sud.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 8 avril matin, après le franchissement de l'oued Marguellil, le 2^e RTA (3/2^e RTA en tête, 1/2^e RTA en 2^e échelon) progresse lentement du fait de la présence sur le terrain de nombreux champs de mines et de pièges. Le 8 avril soir, il est à la hauteur de la ferme Sauvagère.

Le 9 avril soir, il est au pied du Koudiat-el-Bohli, son objectif, dont le 3/2^e RTA se saisit, le 10 avril.

Les 11 et 12 avril, le régiment, qui doit quitter la DMC, reste sur les positions acquises et participe au nettoyage du champ de bataille.



Entre le 14 et le 16 avril 1943, le 2^e RTA est affecté à la division de marche du Maroc (DMM).

Le 16 avril soir, le 1/2^e RTA fait mouvement sur Robaa où il est rejoint ultérieurement par l'EM et le 3/2^e RTA, puis par le 2/2^e RTA.

4. Avec la DMM, 17 au 28 avril 1943

Dès le 24 avril, l'ennemi semble vouloir se replier en direction du Zaghouan. La poursuite débute le lendemain.

Le 25 avril 1943, le 2^e RTA (3/2^e RTA en tête) démarre de la région Sidi-Zid, Sidi-Saïd et descend la vallée de l'oued Kébir en direction de Pont-du-Fahs. Le soir il est à hauteur de Sidi-Amara.

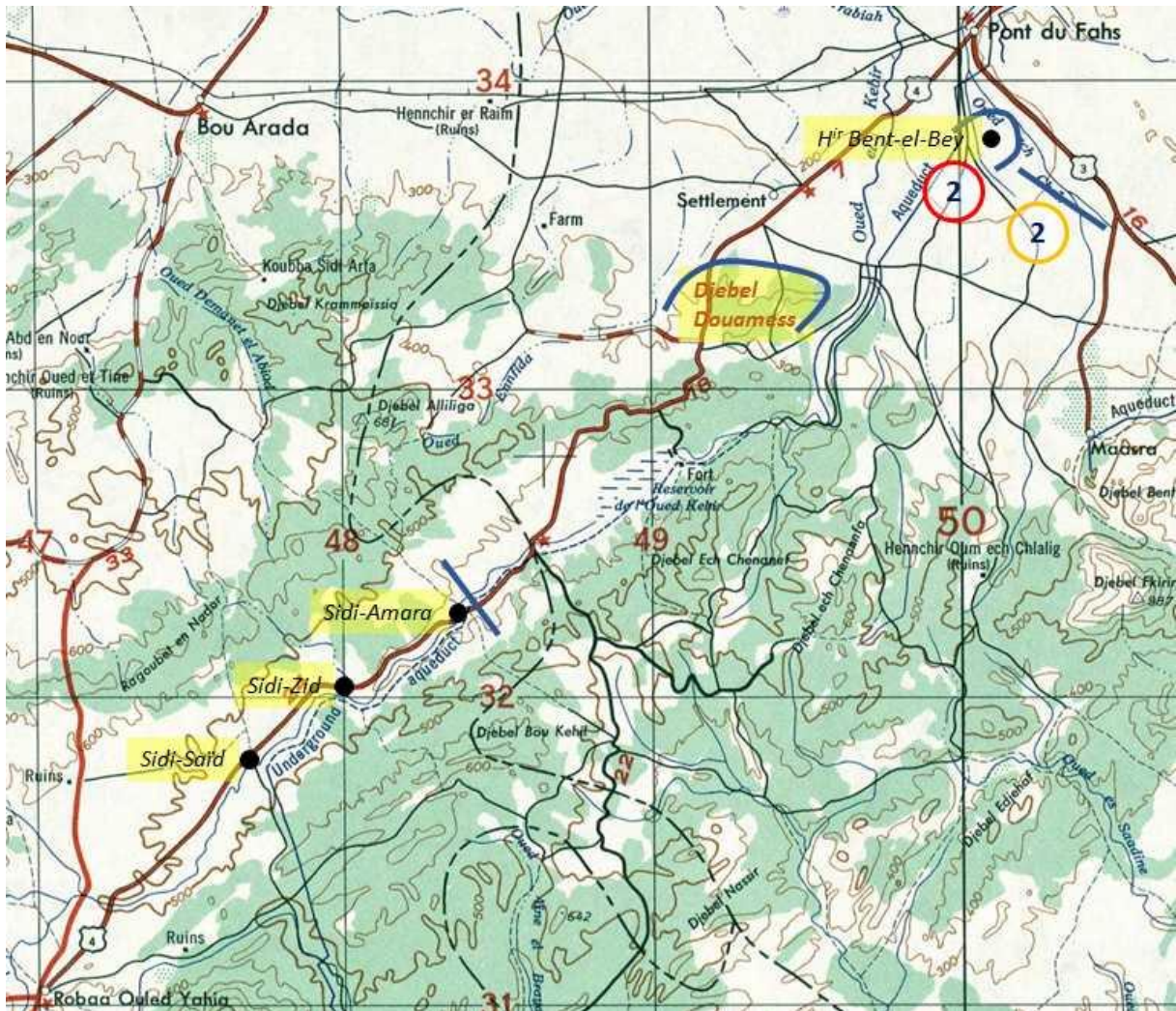
Le 26 avril, la progression continue en vue de reprendre le contact avec la position de défense ennemie. Le soir, le djebel Douamess est atteint.

Le 27 avril, le 2/2^e RTA atteint Henchir-Bent-el-Bey.

Le 28 avril, le 3/2^e RTA qui n'a pu progresser du fait de l'artillerie adverse, se déploie à l'est du 2/2^e RTA.

Le 29 avril, alors que la situation n'évolue pas dans son secteur, le 2^e RTA intègre la division de marche d'Oran (DMO) nouvellement constituée avec les trois régiments qui formaient l'aile gauche de la DMM.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



5. Avec la DMO, 30 avril au 13 mai 1943

Jusqu'au 6 mai 1943, le 2^e RTA reste sur ses positions acquises le 28 avril soir.

5.1. Exploitation vers Pont-du-Fahs et Depienne, 7 au 9 mai

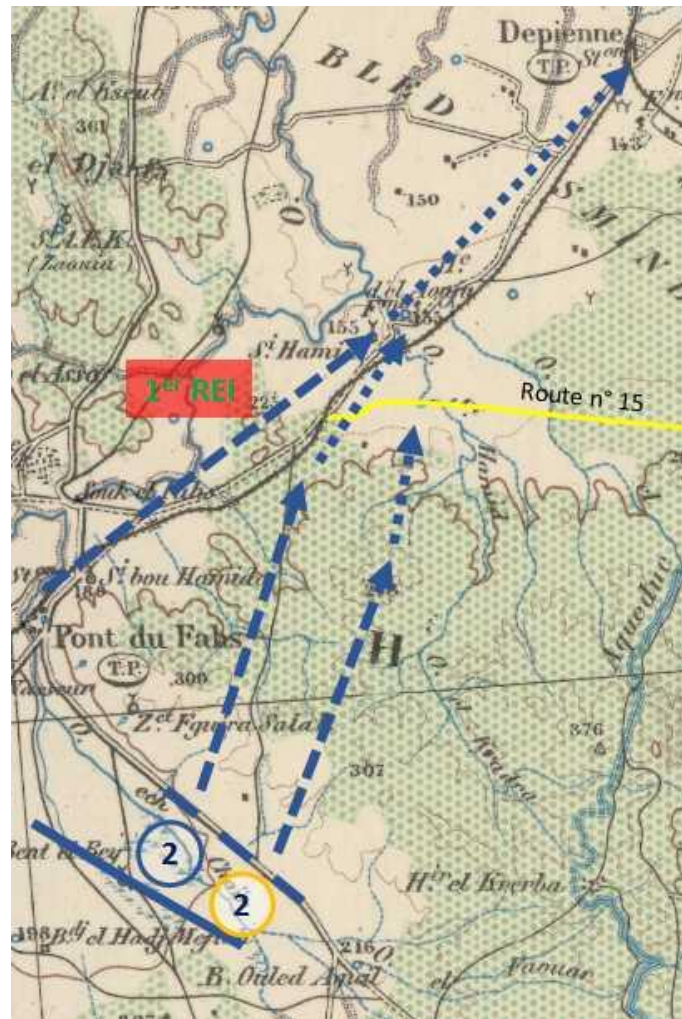
Suite aux progrès réalisés à gauche de la division par la 1^{re} armée britannique, l'ennemi semble se replier. La division débouche à 14h00 en vue de conserver le contact et d'accrocher les arrière-gardes qui tiendraient éventuellement sur place.

Le 7 mai 1943, alors qu'il doit marcher plein nord pour rejoindre la route Pont-du-Fahs, Depienne, au nord-est de Pont-du-Fahs, le régiment reste bloqué à hauteur de la route Pont-du-Fahs, Saouaf.

Le 8 mai, avec deux bataillons en tête, le régiment progresse jusqu'à l'objectif envisagé pour la veille.

Le 9 mai, il vient prendre position entre la station d'El-Ajoua et le carrefour de la route Pont-du-Fahs, Depienne avec la route n° 15. Dans la soirée, il passe en réserve de division.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



5.2. Exploitation vers Sainte-Marie-du-Zit, 11 et 12 mai

Le 11 mai 1943 à 11h30, alors que la division poursuit vers le nord, en direction de Tunis, le 1/2^e RTA reçoit l'ordre de suivre l'action du groupement blindé français (GBF, commandé par le général Le Couteux) chargé d'exploiter vers l'est en direction de Sainte-Marie-au-Zit afin d'envelopper le djebel Zaghouan et de couper la retraite aux forces ennemies qui s'y trouvent.

A 16h00, le 2^e RTA (moins le 1/2^e RTA déjà engagé, mais renforcé de deux escadrons de chars) reçoit l'ordre de pousser en direction de Sainte-Marie-au-Zit pour y assurer la liaison avec la 4^e division hindoue. Le 1/2^e RTA atteint Sainte-Marie-au-Zit vers 21h00.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 12 mai 1943, le régiment réduit les résistances isolées dans la région de Sainte-Marie-au-Zit et regroupe les nombreux prisonniers faits dans ce secteur.

Le 13 mai 1943 à 13h00, au moment de la cessation des hostilités, le 2^e RTA est dans la région de Bordj-Slougua, au sud-est de Sainte-Marie-au-Zit.

Récapitulatif des principaux engagements des bataillons

Localisation	Dates	1/2 ^e RTA	2/2 ^e RTA	3/2 ^e RTA
Fondouk-el-Okbi	03/01/1943			X
Cote 354	09 au 20/01/1943	X		
Col du Faïd	30 & 31/01/1943		X	
Massif de l'Ousselat	8 au 12/04/1943	X		X
Poursuite jusqu'à Pont-du-Fahs	25 au 29/04/1943	X	X	X
Exploitation vers Depienne	7 au 9/05/1943	X	X	X
Exploitation vers Sainte-Marie-au-Zit	11 & 12/05/1943	X	X	X

Après la campagne

Après avoir participé au défilé de la victoire à Tunis, le 20 mai 1943, le régiment se regroupe, entre le 24 et le 26 mai, dans la région Souk-el-Arba, Le Kef.

Du 5 au 14 juin 1943, le 2^e RTA rejoint ses garnisons d'Algérie et intègre, le 1^{er} juillet 1943, la 8^e DIA qui a remplacé la DMO.

Etats d'encadrement

2^e RTA

Les documents en ma possession ne m'ont pas permis de réaliser un travail détaillé pour ce régiment.

Chef de corps

- Colonel Marmillot
- Lieutenant-colonel puis colonel (25/03/1943) Gesrel, à compter du 24/02/1943

Bataillons

- 1/2^e RTA : chef de bataillon Le Parco
- 2/2^e RTA : chef de bataillon Bertrand
- 3/2^e RTA : chef de bataillon Bocquet

Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

2^e RTA

« Magnifique régiment de tirailleurs algériens qui sut maintenir brillamment au cours des campagnes de Tunisie et de France de 1942 à 1945, les plus glorieuses traditions d'un prestigieux passé, ayant déjà valu à son drapeau les plus hautes distinctions militaires, médaille militaire, Légion d'Honneur et fourragère rouge.

Lancé dans la campagne de Tunisie dès 1942, contre un ennemi très supérieur en nombre et disposant d'un armement très moderne, a fait preuve des plus belles qualités d'héroïsme et d'abnégation au cours des 5 mois de combats ininterrompus. Au prix de lourds sacrifices stoïquement consentis, a opposé à l'ennemi une résistance farouche à Fondouk-el-Okbi et au col du Faïd en janvier 1943. D'avril à mai, faisant preuve d'une fougue et d'un allant irrésistibles, par l'oued Kébir, Pont-du-Fahs, Sainte-Marie-du-Zit, a refoulé l'ennemi jusqu'à la mer.

Engagé en France dès le 24 août 1944, par bataillons isolés à l'intérieur de la 2^e DIM, est resté fidèle à ses traditions d'audace et de ténacité, ne laissant à l'ennemi aucun répit. Par Briançon, la Maurienne, Belfort, Montbéliard, Thann et les mines de Mulhouse, est victorieusement parvenu jusqu'au Rhin.

Neuf citations dont six à l'ordre de l'armée, décernées à ses bataillons, attestent la vaillance et l'héroïsme dont ont fait preuve ses unités. »

1/2^e RTA

« Magnifique bataillon qui, sous le commandement du chef de bataillon Le Parco, a fait preuve, pendant 5 mois de combats ininterrompus, de splendides qualités de ténacité obstinée dans la défensive et d'allant incomparable dans l'offensive.

A Fondouk-el-Okbi, a repoussé le 3 janvier 1943⁵ une attaque de chars et d'infanterie. A participé du 11 au 16 janvier 1943 à quatre attaques contre la cote 354 et par son agressivité, obligé un ennemi tenace et remarquablement organisé à abandonner la position. Le 16 janvier 1943, a effectué dans le plus grand ordre un repli profond ordonné par le commandement et a ramené la totalité de son personnel et de son matériel.

Le 28 mars 1943, lancé en pointe avec une batterie d'artillerie en direction d'El-Ala, a occupé cette localité après une progression de plus de 25 kilomètres et repris le contact de l'ennemi.

Au Djebel Mansour, le 25 avril, a attaqué une position redoutable et sérieusement tenue, l'a enlevée avec brio malgré les mines, les pièges et les tirs ennemis, puis, passant à l'exploitation avec les chars a progressé de plus de 10 kilomètres, bousculant quelques résistances ennemies isolées, a repris ensuite à 5 kilomètres de Pont-du-Fahs le contact d'une nouvelle ligne ennemie particulièrement défendue. Le 11 mai enfin, dans la région de Depienne, chargé de l'exploitation après la rupture du front ennemi, a poussé audacieusement en avant, parcourant 35 kilomètres dans la journée, est arrivé à Sainte-Marie-du-Zit en flèche empêchant l'ennemi de se ressaisir. A capturé au cours des dernières

⁵ Cette référence au combat du Fondouk-el-Okbi, conduit par le 3/2^e RTA, est surprenante, le bataillon n'étant pas présent au moment des faits. En revanche, le 7 janvier 1943, une de ses compagnies, en position sur le carrefour de la cote 240, repousse une attaque de chars accompagnés d'infanterie.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

opérations, plus de 800 prisonniers et un butin important, contribuant ainsi de façon décisive à la désagrégation du front ennemi. »

2/2^e RTA

« Magnifique unité qui, sous les ordres du chef de bataillon Bertrand Georges, du capitaine Caro (commandant la 6^e compagnie) et des lieutenants Quincy (commandant la 5^e compagnie), Cardonne (commandant la 7^e compagnie) et Leblanc (commandant la 8^e compagnie), a opposé au Faïd, les 30 et 31 janvier 1943, une résistance épique à des attaques acharnées menées par des forces ennemies dotées d'un armement supérieur, appuyées par de nombreux chars et une puissante artillerie. Prise à revers par les chars et encerclée après 7 heures de lutte, a continué à résister farouchement avec un esprit de sacrifice digne de nos vieilles traditions, clouant au sol l'infanterie adverse et lui infligeant des pertes telles qu'elle a dû être relevée au cours de la nuit. N'a succombé qu'au bout de 34 heures de combat après avoir vu échouer les tentatives de secours et dépensé ses dernières cartouches. S'est ainsi imposée à l'adversaire qui n'a osé occuper ses positions qu'une demi-heure après qu'elle eût cessé le feu. A ajouté ainsi une magnifique page de gloire aux annales des troupes d'Afrique. »

Section antichar du 2^e RTA

« Section d'élite qui, sous les ordres du lieutenant Yves Lamy, a résisté le 30 janvier 1943 au point d'appui d'Aïn-Rebaou, pendant plus de cinq heures, à l'attaque d'un ennemi très supérieur en nombre et en armement. Complètement encerclé par des éléments d'infanterie, a mené le combat au FM et au fusil, réussissant à contenir l'ennemi jusqu'à complet épuisement de ses munitions. A donné ainsi un très bel exemple de ténacité et d'esprit de sacrifice. Son chef fait prisonnier, s'est évadé et a rejoint nos lignes, rapportant de précieux renseignements. »

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 4), rédigés par le service historique de l'armée de terre

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains

Carnets de la Sabretache : Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »

Revue historique de l'armée N° 2/1951

L'armée de la victoire, tome 1 : le réarmement 1942-1943 par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle

La campagne de Tunisie 1942-1943 par Marcel Spivak et Armand Léoni, édité par le service historique de l'armée de terre

Une campagne que nous avons gagnée ; Tunisie 1942-1943 par Louis Koeltz aux éditions Hachette

Le XIX^e CA dans la campagne de Tunisie, aux éditions Pierre Vrillon

La guerre de Tunisie (novembre 1942-mai 1943), par le commandant Louis Audouin-Dubreuil, aux éditions Payot (1945)

Mous étions alors capitaines à l'armée d'Afrique juin 1940-mai 1943, par le général Pierre Daillier, aux nouvelles éditions latines (1978).